La grue cendrée, l'autre symbole de la Camargue

Nature | Cet oiseau, arrivé voilà une quinzaine d'années dans une région où il hiberne deux mois, pourrait être au centre d'un projet écotouristique. Une étude a été lancée pour sa faisabilité.

Quel oiseau constitue l'espèce emblématique de la Camargue et de la Petite-Camargue gardoise ? Cette question ne pose pas véritablement de difficulté tant la réponse paraît d'une grande évidence : le flamant rose.

Il ne serait plus tout à fait le seul. Depuis une petite quinzaine d'années, la grue cendrée a décidé de lui voler la vedette, dans les grands espaces d'Aigues-Mortes aux Saintes-Maries-de-la-Mer et de Saint-Laurent-d'Aigouze à Arles.

Parti de Scandinavie où il passe les mois d'été, cet oiseau s'envole traditionnellement vers la péninsule ibérique (via la France) où il hiberne. Toutefois, il peut choisir de s'offrir une pause hivernale à la hauteur des lacs de Champagne-Ardenne et de Bourgogne, sites qui continuent à en abriter plusieurs dizaines de milliers.

Aujourd'hui, la grue cendrée a donc également décidé de se poser en Camargue et en Petite-Camargue : « *Elles arrivent à la mi-novembre et, en général, elles restent deux mois, jusqu'à mi-janvier, si les conditions atmosphériques leur conviennent. C'est le cas pour le moment puisque les derniers hivers ont été plutôt cléments* », commente Stéphane Arnassant, responsable du pôle biodiversité au parc naturel régional de Camargue.

« Elles apprécient les marais et les labours rizicoles »

Stéphane Arnassant

Comment expliquer ce changement dans les règles de vie de la grue cendrée ? Stéphane Arnassant met bien évidemment en avant les dérèglements climatiques mais surtout les modifications des pratiques agricoles dans les différentes régions.

« *Elles recherchent des zones humides entourées de grands espaces agricoles. Elles apprécient les marais et les labours rizicoles. Elles se nourrissent de graines ou encore de restes de culture pendant les mois d'hiver* », raconte le responsable du pôle biodiversité.

S'ils passent la nuit dans des dortoirs (marais, bosquets…), ces oiseaux s'envolent vers des zones d'alimentation dès le lever du soleil : « *Leurs vols sont impressionnants car ce sont des animaux très bruyants. En effet, la grue cendrée, l'un des plus grands oiseaux d'Europe, est très spectaculaire par son comportement et son envergure. Il ne faut surtout pas la négliger* », affirme Stéphane Arnassant.

Aussi le parc naturel régional de Camargue a-t-il confié une étude à la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et à la tour du Valat pour connaître plus précisément la vie des 8 000 à 10 000 grues cendrées "camarguaises" : « *Nous souhaitons savoir plus précisément ce qui attire les grues en Camargue et en Petite-Camargue. Nous voudrions également savoir si nous pourrions valoriser leur présence en portant un projet écotouristique. Nous imaginerions alors que les touristes les observent aux côtés des guides dans des endroits privilégiés* », souligne Stéphane Arnassant.

Un projet écotouristique à imaginer

Le parc de Camargue et ses partenaires ne partent pas de zéro. En effet, un projet écotouristique a déjà été mis en place dans les Landes de Gascogne : « *Nous aurons les conclusions de l'étude au printemps 2017. Nous les diffuserons auprès des acteurs du tourisme. Nous pourrions alors penser à une nouvelle forme de tourisme au cœur de l'hiver, période plutôt creuse.* »

Il suffirait d'installer des observatoires, tout en respectant la tranquillité de l'espèce : « *Il y a un potentiel à développer* », affirme Stéphane Arnassant qui sait également que cet oiseau peut causer quelques dégâts dans les champs fraîchement ensemencés.

Chaque année, 200 000 grues cendrées transitent par la France. 8 000 à 10 000 choisissent la Camargue et la Petite-Camargue gardoise.

JEAN NOTE
jnote@midilibre.com

■ La nuit dans des dortoirs, les grues cendrées s'envolent vers des zones d'alimentation au petit matin. Photo J.-PIERRE TROUILLAS

LE CHIFFRE

8 000

C'est le nombre (minimum) de grues cendrées qui passent leur hiver en Camargue et en Petite-Camargue. En effet, leur nombre peut grossir jusqu'à 10 000.
Elles sont généralement présentes de mi-novembre à mi-janvier si les conditions atmosphériques ne sont pas trop difficiles dans les départements du sud de la France. C'est le cas depuis des années avec des hivers aux températures plutôt clémentes.

Des espèces nouvelles

Décennie après décennie, la faune de Camargue et de Petite-Camargue évolue. Certaines espèces disparaissent, d'autres voient leurs règles de vie se modifier. Ces dernières posent leurs pattes d'oiseaux dans la région.

« *Elles ne remplacent* malheureusement pas toutes celles qui n'existent plus », souligne Stéphane Arnassant, responsable du pôle biodiversité au parc naturel régional de Camargue.

Voilà encore quelques années, la Camargue et la Petite-Camargue gardoise ne comptaient pas, par exemple, parmi les espèces recensées sur son territoire le héron garde-bœufs, la grande aigrette ou la talève sultane.

« *Ils arrivent et se développent sur ce territoire* », souligne Stéphane Arnassant. Ce dernier fait exactement le même constat pour la grue cendrée, nouvelle venue dans la région.